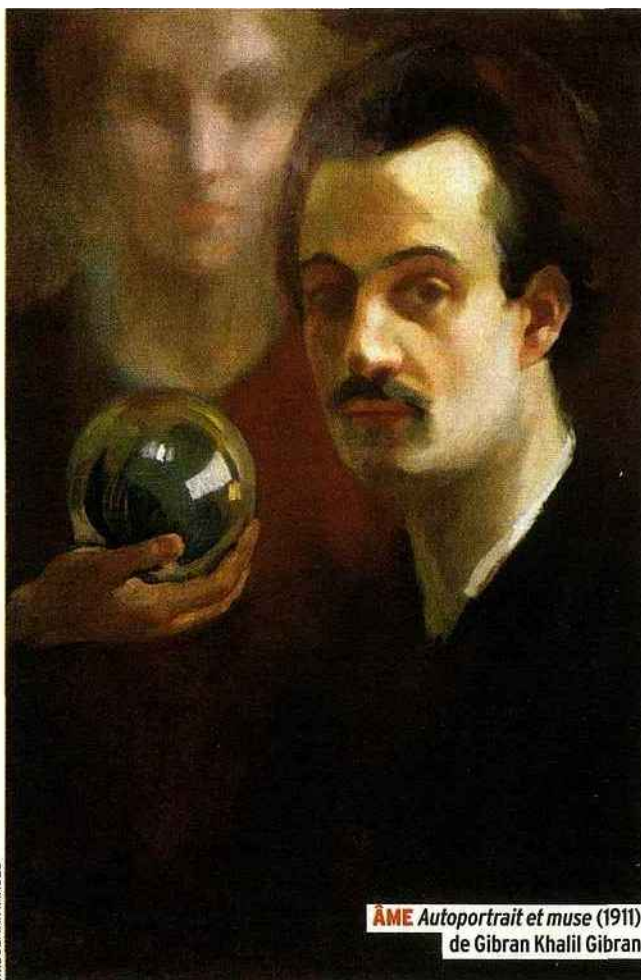


Miracle sous le cèdre

Le Libanais Alexandre Najjar consacre à son pays, si fragile et si fécond, un Dictionnaire amoureux. Où la littérature se taille une place de choix.

Amis du Liban, réjouissez-vous ! Quant aux autres, il leur suffira de jeter un coup d'œil à l'avant-propos du *Dictionnaire amoureux du Liban* pour être « retournés ». « A l'heure où le pays du Cèdre subit de nouvelles secousses, écrit son auteur, Alexandre Najjar, il tombe à point nommé pour rappeler au lecteur ce qui fonde le Liban et justifie l'importance de cette nation composée de 4 millions d'habitants confinés dans un espace aussi restreint que la Gironde ou les Abruzzes. » « Le Liban est un miracle permanent : on se demande [...] comment ses habitants parviennent à [...] reconstruire le matin ce que la violence a détruit la veille, et si l'équation d'une cohabitation harmonieuse entre 18 communautés religieuses aux allégeances et aux idées incompatibles est toujours possible... », poursuit Alexandre Najjar, qui n'est pas avocat pour rien.

Né en 1967 à Beyrouth, diplômé de la Sorbonne, ce directeur d'un important cabinet juridique de la capitale libanaise est aussi et surtout un écrivain protéiforme (poète, biographe, romancier) et un agitateur culturel à l'énergie impressionnante. Défenseur infatigable de la francophonie, ce quadragénaire aux allures d'éternel jeune homme a notamment relancé *L'Orient littéraire*, supplément du quotidien *L'Orient-Le Jour*, contribué au projet de reconstruction de la Bibliothèque nationale de Liban, et aide depuis des



ÂME Autoportrait et muse (1911), de Gibran Khalil Gibran.

lustres des écrivains à se faire publier par l'entremise de sa fondation, tout en participant activement au Salon du livre francophone de Beyrouth, qui fête cette année, contre vents et marées, sa 21^e édition (du 31 octobre au 9 novembre).

Najjar est un combattant, certes, mais il n'a rien d'un suicidaire. Aussi a-t-il soigneusement évité de consacrer des entrées de son *Dictionnaire amoureux* aux politiques, sources, rappelle-

comme Maurice Barrès, Pierre Benoit, Henry Bordeaux, Gustave Flaubert, Mahmoud Darwich, ou encore Jorge Amado...

Trois bises, un casino et des coiffeurs volubiles

De Beyrouth à Byblos (« la nourrice de la culture »), d'Akkar à Tyr (qui résista sept mois à Alexandre le Grand, en 332 avant Jésus-Christ, avant de succomber à la suite de la trahison de Carthage), de Baalbek à Deir el-Qamar (la ville de ses ancêtres), Najjar nous dévoile, avec des airs de Fairouz en fond sonore, les beautés et secrets d'un pays où 17 civilisations se succèdent. On savourera aussi les entrées plus personnelles, consacrées aux bises (qui vont toujours par trois), au Bonjus (la boisson du pauvre), à la poétique des camions, au Casino (« notre Las Vegas à nous ! »), à la circulation (démence), aux coiffeurs (volubiles), aux jésuites (dont il est un ancien élève), à l'énigmatique Kim Philby, aux otages...

Humaniste avant tout, l'auteur du *Roman de Beyrouth* et de *Kadicha* livre ici son cœur et sa culture. Et espère secrètement que ses lecteurs feront leur cette assertion de Gibran Khalil Gibran : « Si le Liban n'était pas mon pays, je l'aurais choisi pour pays. » ● **Marianne Payot**

Dictionnaire amoureux du Liban, par Alexandre Najjar. *Plon* 864 p., 25 €

(en librairies le 6 novembre).
<http://salondulivrebeyrouth.org>